



CIMETIÈRE  
NOTRE-DAME-DES-NEIGES

**L'autre versant de la vie**

# Dialogue

Bulletin d'information de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal

Vol. 3 No. 11 Mars 2002

## Et la lumière fut

**L**e spectacle son et lumière « Et la lumière fut », présenté à la Basilique Notre-Dame de Montréal enchante les spectateurs chaque soir et ce, depuis le 9 octobre. Bien que le spectacle soit vu jusqu'à maintenant par une majorité de gens venant de la grande région montréalaise, les visiteurs de passage ne manquent pas de découvrir la basilique par cette production de haute technologie.

Nous avons accueilli des gens de partout : États-Unis, France, Angleterre, Mexique, Soudan, Philippines et Bangladesh pour n'en nommer que quelques-uns. Les commentaires à la sortie ne tarissent pas d'éloges : *C'est magique! Une expérience inoubliable! Une véritable prouesse technologique!*

« Et la lumière fut » rappelle l'histoire de Montréal à travers celle de la basilique et relate les grandes étapes de la construction de l'église tout en mettant en valeur son patrimoine his-

torique et ses œuvres d'art. Fruit du travail de quelque 150 artistes et artisans, « Et la lumière fut » recourt à une technologie numérique de pointe et à une mécanique complexe. L'éclairage est entièrement robotisé et les images, tournées en vidéo haute définition, sont enregistrées sur un serveur

adapté à cette technologie. Des casques d'écoute sans fil permettent de suivre le spectacle en français ou en anglais.

« Et la lumière fut » est présenté du mardi au jeudi à 18h30 et les vendredis et les samedis à 18h30 et à 20h30. Les prix des billets sont, toutes taxes incluses, 10\$ pour les adultes,

9\$ pour les aînés de 60 ans et plus et 5\$ pour les jeunes de 7 à 17 ans.

Pour obtenir des informations ou pour acheter des billets, vous pouvez téléphoner à la basilique au (514) 842-2925 ou 1-866-842-2925 ou vous présenter à la boutique du parvis située au 110, Notre-Dame Ouest (à droite des portes centrales de l'église) ou communiquer avec le réseau Admission au (514) 790-1245.

Nous vous invitons à venir vous émerveiller et à devenir vous aussi les ambassadeurs de ce spectacle unique! ♦

*Josée Benoit*  
Directrice des activités  
touristiques

**« Et la lumière fut » rappelle l'histoire de Montréal à travers celle de la basilique et relate les grandes étapes de la construction de l'église tout en mettant en valeur son patrimoine historique et ses œuvres d'art.**



Dans nos prochains « Dialogue » nous aurons le plaisir de vous présenter une série d'articles concernant les projections de développements du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges pour les prochains vingt-cinq ans. Élaboré à la demande de la Ville de Montréal en 1995, notre Plan



directeur est le fruit du travail d'une équipe multidisciplinaire de spécialistes en architecture, en histoire, en urbanisme, en paysage, en organisation spatiale, en anthropologie, en géologie et en psychologie du deuil. Ces experts se sont penchés sur tous les aspects de l'activité de notre cimetière. Les dimensions historiques, culturelles, végétales, minérales, patrimoniales, religieuse et funéraires ont donc été analysées en profondeur. De cette gigantesque étude, de même que de nombreux

échanges avec les autorités municipales et les groupes de citoyens intéressés par le dossier du mont Royal, est né un document de planification de plus de 400 pages, qui orientera la gestion du cimetière au cours des prochaines années : le Plan directeur d'aménagement, sur lequel les citoyens seront invités à donner leur opinion au cours des prochains mois.

**Yoland Tremblay**  
Directeur général



CIMETIÈRE  
NOTRE-DAME-DES-NEIGES

**COLLABORATION RÉGULIÈRE**

Josée Benoit, Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S., Michelle Bourget, Christian DeCacqueray, Johanne Duchesne, Johanne de Montigny, Yvon Pagé, Diane St-Pierre, Yoland Tremblay

**COLLABORATION RÉDACTION**

Jacqueline Eykel

**SECRÉTAIRE**

Francine McDuff

**INFOGRAPHIE**

Michel Archambault

Chers lecteurs et chères lectrices, nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions:

*Rubrique La parole aux lecteurs*

**Bulletin Dialogue**

Cimetière Notre-Dame-des-Neiges  
4601, chemin de la Côte-des-Neiges  
Montréal (Québec) H3V 1E7



## Le Centre funéraire Côte-des-Neiges... un lieu de réflexion, d'aide et de support

**G**énéralement, c'est au moment de la perte d'un être cher que nous songeons à la mort. Tout autour de nous, à commencer par le rythme de vie trépidant nous éloigne de ces moments de réflexion. C'est pourquoi nous sommes si démunis lors du décès d'un proche. Nous sommes mal préparés, nous ne savons pas comment surmonter cette épreuve et tout nous apparaît ardu.

Conscients du contexte actuel et des difficultés vécues par les gens, les dirigeants du Centre funéraire Côte-des-Neiges ont délibérément mis l'accent sur un ensemble d'éléments différents en poursuivant un unique but :

*offrir un lieu réconfortant et serein et des services multiples allant de l'accueil jusqu'au support sans oublier l'information pour aider les gens à apprivoiser la mort et mieux vivre un deuil.*

Nombreux sont ceux qui sont surpris par l'atmosphère accueillante, réconfortante et sereine lors d'une première visite chez-nous. Tout con-



court à offrir un décor reposant et chaleureux : couleurs, œuvres d'art, salons confortables, etc.

Au-delà de l'architecture et de son aménagement, le Centre funéraire Côte-des-Neiges a mis l'accent sur une panoplie de services non traditionnels mais fort appréciés dans la poursuite de son objectif de soutenir les personnes :

- Conférences
- Célébrations
- Concerts
- Liens avec des groupements d'aide
- Séances d'informations sur les sujets variés : fiscalité, succession, etc.
- Bibliothèque de référence, etc.

Bref, le Centre funéraire Côte-des-Neiges présente un visage moderne, actuel et surtout très humain d'une résidence funéraire soucieuse du bien-être des personnes.

**Robert Leblanc**

Directeur du Centre funéraire Côte-des-Neiges

## Intégration du deuil à la vie

**D**urant les premières semaines suivant la mort d'un être significatif, les tâches et les transactions liées à la succession occupent largement l'esprit de l'endeuillé(e); or, l'ensemble de ses responsabilités masque les réactions psychologiques inhérentes à sa perte. Ses réflexes sont « anesthésiés », inconsciemment reportés à plus tard. Au même moment, la présence bienveillante et les attentions particulières de l'entourage se soustraient, les proches sont contraints de regagner la vie ordinaire. Peut-être deux ou trois mois plus tard, le choc de

tidiennes au cœur même d'une vie complètement chamboulée. Pour celui ou celle qui reste, le thème de la mort n'est pas une théorie ni même une hypothèse, elle signifie plutôt un grand chagrin, elle forme un cratère au creux de son propre corps défendant. Le trou est béant, le vide est immense.

L'arrêt du souffle fut et demeure le seul indice de la mort réelle de l'être aimé. Malgré tout, le doute persiste chez l'endeuillé(e), un sentiment d'irréalité triomphe de la permanence de l'absence. Pour un temps indéterminé. Tous ceux et celles qui ont vu leur proche mourir le savent, l'arrêt brutal d'un soupir dessaisit le témoin. Entendre ce souffle s'interrompre, se rompre et se réactiver jusqu'à ce que le tout dernier s'exécute pour une éternité, telle est la scène qui oblige à constater le décès, à cerner à tout jamais cet acte unique de mourir. Le moment de vérité incontournable enclenche le labeur du deuil.

**Le travail du deuil est exigeant et souffrant. Il fait référence à des étapes, à des états, à un processus et à un rythme dont la durée varie pour chacun, chacune.**

Aussi, l'endeuillé(e) s'efforce-t-il de retrouver son chemin malgré sa désorganisation personnelle. Il s'agit là d'une étape très difficile. L'auteure Fernande Goulet Yelle (1) la nomme « *le chaos* ». Le manque, l'absence, le vide s'installent dès lors comme une crypte au fond

du survivant. Cet abîme correspond à un vide existentiel. Pourquoi la vie? Pourquoi l'amour? Pourquoi la mort? Une quête insatiable de sens. Le questionnement est cruel, les réponses et les conseils n'offrent à ce stade aucune piste d'apaisement. Le chaos entraîne momentanément la dérive intérieure; or, le découragement fait obstruction à son dénouement. À ce stade, une présence silencieuse et sécurisante assurera un instant de réconfort à celui, à celle qui pleure. « *Tout est dans la conscience progressive de ce qui se passe au fond de soi et dans l'accueil du temps qu'il faut pour reconstruire son espace intérieur et faire émerger les forces tenaces de la vie* ». (Goulet Yelle, p. 9).

Le travail du deuil est exigeant et souffrant. Il fait référence à des étapes, à des états, à un processus et à un rythme dont la durée varie pour chacun, chacune. Puis, le chaos cède enfin la place à un plus doux « *mouvement* ». Entre la perte, l'intégration de celle-ci et la « *guérison* » en perspective, le désert intérieur assèche la soif de vivre. La

traversée du sahra s'effectue le plus souvent en solitaire, dépourvu de ses anciens repères, parce que le mal est grand et le risque de perdre à nouveau s'avère menaçant. Alors

les endeuillé(e)s se retirent et les proches les évitent, faute de ne savoir quoi dire. Les malaises entraînent l'isolement. Le temps, les ressources personnelles, le retour de l'espérance, le tout mêlé au grand chagrin causé par la perte, initient l'œuvre de la redéfinition de son être. Impossible de réin-

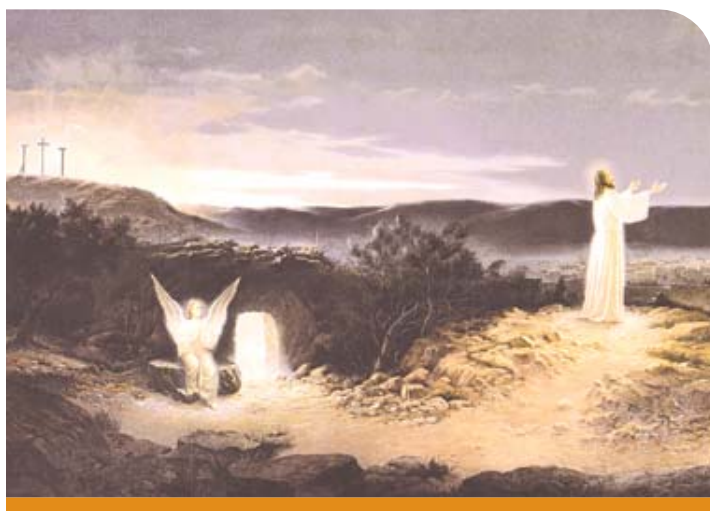


la perte s'étaie, tel l'écho d'une percussion, l'alentour affectif s'affaiblit et l'endeuillé(e) s'efforce de reprendre contact avec le jour, avec ses nuits. Il appréhende les activités quo-

## Le Mercredi des CENDRES nous mène à la JOIE de Pâques

**L**e Carême commence avec le Mercredi des Cendres. Ce jour-là, pendant la messe, nous avons reçu les cendres : le prêtre a imposé des cendres sur notre tête en disant : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière* ».

Ce texte est tiré du livre de la Genèse au chapitre 3e, verset 19. Il est précédé par la description du péché d'Adam et Ève qui ont mangé du fruit défendu. De ce fait, l'être humain s'était fait lui-même la Loi naturelle. Il n'avait pas cru que ce privilège appartenait exclusivement au Créateur de la nature.



« *La mort corporelle est naturelle. Mais pour le croyant chrétien, elle est le salaire du péché. (Rm 6,23)* ». Et pour ceux qui meurent dans la grâce du Christ, elle est une participation à la mort du Seigneur, afin de pouvoir participer aussi à sa résurrection. (Catéchisme de l'Église catholique no 1006).

« *La mort est transformée par le Christ. Jésus, le Fils de Dieu, a souffert Lui aussi la mort, propre à la condition humaine. Mais, malgré son effroi face à elle, il l'assuma dans un acte de soumission totale et libre à la volonté de son Père. L'obéissance de Jésus a transformé la malédiction de la mort en bénédiction* ». (Catéchisme no 1009)

Ainsi, la mort prend un sens positif (Ph 1,21). Le Baptême que nous avons reçu nous a plongés dans une eau purificatrice, qui est devenue une eau vivifiante. Cette eau symbolise la descente de l'Esprit Saint qui est venu nous imprégner d'une vie débordante : celle-ci part de notre vie présente et se prolonge dans la vie éternelle, où tous ceux qui se sont aimés tendrement se retrouvent dans la maison du Père.

Le cimetière, ce lieu de « repos » pour nos défunts, témoigne de cette attente pour la béatitude éternelle de tous. Il n'y a pas de réincarnation après la mort. Il n'y a que la vie qui nous appelle à un bonheur sans fin pour qui veut bien suivre la volonté de Dieu.

*Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S., Curé*

> Suite de la page 3

venter le passé, difficile d'imaginer l'avenir, c'est au présent que l'endeuillé(e) devra se raccrocher.

La solitude entraîne un glissement tout au fond de soi, elle permet de contacter un potentiel jusque là étranger. Se découvrir autrement, aimer, créer une nouvelle voie, voilà encore la recherche de l'endeuillé(e). « *La réparation* » ou « *sa transformation personnelle* », cette troisième et dernière grande étape représente le retour de la grâce, la grâce de vivre et de respirer, la grâce de continuer avec curiosité, générosité, sensibilité, histoire de vibrer au chagrin des autres. La mission est attendue, tel le fruit d'un travail ardu, un cadeau que l'endeuillé(e) ne cessera de développer, un trésor, tel l'héritage affectif que les disparus extrapolent jusqu'à nous,

une sorte d'offrande qui ne demande qu'à être cueillie, agrandie, dispensée, larguée entre les survivants.

Les disparus ont ratissé le chemin, ils y ont déposé leurs traces et nous pourrions marcher vers eux au moment venu. Ce sera alors à notre tour de lever les bras vers le très haut, de s'attacher au cerf-volant, de renoncer à défier la mort, d'aider les autres à relancer leur joie de vivre.

Ma mère est morte le 14 octobre 2001. Elle n'a jamais cessé de m'inspirer, de me ragailardir dans mon projet de vivre. J'hérite de sa belle énergie, j'aime lui rendre pareil hommage, la prolonger en moi. À l'infini! ♦

(1) Goulet Yelle, Fernande : *L'hibiscus était en fleurs* (propos sur le deuil), aux éditions Laliberté,

## Saint Patrick – la fête des Irlandais



Saint Patrick, né vers la fin du 4<sup>ème</sup> siècle dans un petit village écossais, eut pour lourde mission d'évangéliser l'Irlande. Son histoire commence vers l'âge de seize ans, époque à laquelle il se fait enlever, probablement par des pirates du Pays de Galles, puis est revendu comme esclave en Irlande. Il s'enfuit quelques années plus tard, des songes l'ayant conduit à s'évader et à prendre le bateau pour son pays natal.

Tout d'abord prêtre, dans le sillage de Saint Germain d'Auxerre, celui-ci le nomma évêque. Sa mission serait d'initier l'Irlande au catholicisme. Il retourna là-bas, réussit à convertir le roi au pouvoir, et malgré de fortes oppositions, fonda alors de nombreux monastères, construisit des églises, et surtout forma des apôtres à poursuivre sa mission.

Il fonda son évêché à Armagh, cité devenue centre catholique de l'Irlande en ce 5<sup>ème</sup> siècle.

Par Christian DeCacqueray, directeur du service catholique des funérailles

## Obsèques de Claude Platon – janvier 2002

**E**n décembre 2001 paraissait dans un quotidien Français, dans la page Carnet, une longue annonce nécrologique au contenu totalement inédit. Une série d'associations caritatives avaient la tristesse de faire part « des décès des personnes qu'elles ont accueillies ou rencontrées : les morts de la rue. Suivait une liste de noms et de dates. Certains n'étaient mentionnés que par un « X », d'autres étaient affublés d'un surnom. Enfin, l'annonce concluait : « bien d'autres restent dans l'ombre, à Paris ou en province, que ceux qui les connaissent nous le disent. Durée moyenne de ces vies : 46 ans. Espérance de vie nationale : 78 ans pour les hommes, 82 ans pour les femmes. Une messe aura lieu à la mémoire des morts de la rue le...

Ainsi, par cette étrange annonce, des associations tentaient de sortir de l'anonymat, à titre posthume, des vies d'errance, de galère et d'exclusion. Ce rite d'adieu aux plus pauvres, qui même dans la mort restent marqués par la dureté de leur vie, avait quelque chose d'inouï, d'incongru. Pourtant l'annonce nécrologique ne passa pas inaperçue. De nombreux journaux s'en emparèrent pour raconter ce qu'est la mort et les funérailles des « SDF » (sans domicile fixe).

La loi prévoit que les services sociaux des communes doivent assurer une sépulture décente pour toute personne indigente, à condition toutefois, qu'elle meurt sur le territoire de la commune en question. Or, la vie du SDF étant par nature l'errance, ces personnes décèdent bien souvent dans des villes où elles sont inconnues, si bien qu'aucun service municipal n'accepte de prendre en charge leurs frais d'obsèques. Les défunts restent alors parfois des mois entiers dans des cases réfrigérées, en attendant que la situation ne se résolve.

C'est ainsi que nous avons été appelés récemment pour la sépulture d'une personne

morte deux mois plus tôt et dont personne ne voulait prendre en charge l'enterrement. Mon interlocuteur, un jeune prêtre du Diocèse de Paris, souhaitait que je l'aide. Il venait d'apprendre que Claude, le défunt, serait prochainement emmené, ainsi que sept autres SDF morts de la rue, dans un cimetière pour y être inhumé anonymement.

Après avoir fait quelques démarches, nous avons obtenu pour Claude que son corps passe par une église du centre de Paris pour une messe de funérailles. Je m'y suis rendu, au nom du Service Catholique des Funérailles, et je dois dire qu'en dix ans passés dans les services funéraires, je n'ai rien vu d'aussi authentique.

Le petit groupe que nous formions autour de son cercueil, gens de la rue, religieux et religieuses ainsi que membres d'associations caritatives, nous retrouvions pour dire adieu à un homme oublié dans sa mort comme dans sa vie. Le célébrant prit le temps d'une belle célébration. A l'homélie, il lut une lettre écrite par un enfant de dix ans qui avait connu Claude dans le métro en bas de chez lui. L'enfant disait son respect pour cet homme, sans domicile qui ne se plaignait pas de son sort. L'enfant avait reçu de Claude des conseils pour bien mener sa vie. A présent, il pleurait son ami. La vérité et la simplicité de ce message émurent chacun d'entre nous. Deux mois après sa mort, Claude était pleuré, aimé. Chacun à notre tour, nous avons été invités à déposer une petite lumière sur son cercueil. Puis, en procession, nous l'avons raccompagné dans le corbillard. C'est alors que la plupart des personnes présentes se regroupèrent dans un mini-bus affrété par une association pour aller au cimetière. Rien ne fut omis pour un bel hommage : l'amour, la prière, le respect et le temps. Véritable rempart contre la barbarie, cet adieu restera à jamais gravé dans nos mémoires. ♦

Par Johanne de Montigny, psychologue

### QUESTION :

*« Votre congrès annuel  
« Entre le deuil et l'espoir »  
est-il réellement ouvert aux  
familles et aux proches?  
N'est-il pas avant tout  
destiné aux soignants et  
aux intervenants? »*

**RÉPONSE :** Nous ouvrons le congrès à toutes les personnes touchées par le sujet de la mort et par le deuil. Toutefois, le dimanche matin est plus particulièrement conçu pour soutenir et informer les familles, les bénévoles et les aidants naturels sur les impacts de la perte. L'expérience nous démontre que l'ensemble des participants s'inscrivent à toutes les activités, car si la volonté populaire ou politique incite les proches à maintenir le plus longtemps possible un malade à la maison, voire même jusqu'à sa mort, il nous importe de reconnaître que les membres d'une même famille sont beaucoup moins nombreux qu'autrefois, et très souvent, une personne significative agira comme seule soignante sous le tout familial. Alors le risque d'épuisement est énorme, et le questionnement sur le dénouement des événements effraie quiconque s'aventure dans l'accompagnement.

Le ministère de la santé et des services sociaux veut créer des ponts entre les centres hospitaliers, les centres locaux de services communautaires (CLSC), les maisons d'hébergement et le domicile d'un patient. Cela exige une communication et une collaboration collectives, sinon, comment allons-nous aider les familles à soigner leurs proches? C'est pourquoi, nous croyons essentiel d'ouvrir les portes de notre congrès à toutes les personnes impliquées dans la relation d'aide en leur offrant une occasion exceptionnelle de venir rencontrer des conférenciers et des animateurs d'atelier compétents et désireux de transmettre leurs connaissances. C'est ce qui fait l'originalité et la force de notre rassemblement.

Merci à nos lecteurs  
qui nous font part de leurs  
commentaires et suggestions.  
Nous vous encourageons  
à nous écrire.

Le prochain congrès se tiendra à l'hôtel Four Points Dorval, les 27, 28 et 29 septembre 2002. Pour vous y inscrire, n'hésitez pas à communiquer avec Mme Francine Mc Duff au (514) 735-4590 ou par courriel : fmcduff@cimetierenddn.org.

## *Le pré-arrangement... une décision bien difficile !*

**L**orsque nous parlons de pré-arrangement, il est toujours plus facile d'argumenter contre qu'en sa faveur. Vos enfants vous diront « Pourquoi vous parlez de ça ! Dépensez donc votre argent en vous faisant plaisir ! »

Il est évident que d'une part vos enfants préfèrent croire que vous êtes éternel et d'autre part, ils n'ont peut-être pas eu à vivre la perte d'un être cher auparavant.

### **Vous vous souciez de votre famille ?**

Épargnez-leur cette difficile tâche d'avoir à décider quelles funérailles seraient souhaitables, convenables ou encore sauraient satisfaire les attentes des membres de la famille, des parents et amis.

Il y a aussi une autre raison qui devrait vous porter à la réflexion; c'est que la population est vieillissante et conséquemment, le marché du funéraire est en croissance rapide ce qui se traduit par une augmentation constante des coûts.

Dans les prochains dix ans, le coût des funérailles aura probablement doublé.



Une personne prévoyante possède une assurance vie, une assurance voyage lorsque nécessaire et rédige un testament à un moment ou un autre de sa vie. Un pré-arrangement est tout aussi essentiel et ne fait pas mourir les gens plus vite, pas plus qu'une assurance vie.

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges vous offre tous les services sur un même site afin de vous éviter tous ces déplacements pénibles d'un endroit à l'autre lorsque vous vivez la perte d'un être cher. Pour ceux qui choisissent la crémation comme mode de

sépulture, des funérailles complètes peuvent vous coûter moins de 2,500 \$ incluant une cérémonie religieuse à la Chapelle de la Résurrection. Un vaste choix de concessions tel que terrains de toutes dimensions, des enfeus dans huit magnifiques mausolées, des columbariums extérieurs et intérieurs des plus innovateurs tels que niches intégrées à une sculpture, à un autel et dans des jardins.

Nos conseillers sont à votre service et peuvent, si vous le désirez, vous rencontrer à votre domicile. Pour vos pré-arrangements, nous vous offrons des modalités de paiements des plus flexibles, sans intérêt sur une période pouvant s'échelonner sur cinq ans.

Vous avez envie d'en savoir davantage, contactez-nous au (514) 735-1361

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, havre de paix et de sérénité. ♦

*Johanne Duchesne*  
Directrice du marketing

## *Le pendentif commémoratif*

Un doux souvenir... pour un amour infini.

Le pendentif commémoratif est une merveilleuse manière de préserver la mémoire de l'être cher. Il est offert en or ou en argent avec une chaînette.

Le bijou prend la forme d'une croix, d'un cœur, d'un médaillon et à l'intérieur de chaque forme de bijou, une petite cavité reçoit et scelle une infime quantité des cendres de l'être cher et les préserve à jamais.



Ces bijoux sont en montre à notre salon d'accueil.

*« La nuit se pare d'une infinité d'étoiles précieuses et moi, j'ai au creux de la main, une parcelle d'éternité... »*

### LIBÉRER LA VIE

Le chrétien et le défi de la mort

Anselm Grun o.s.b. Médiaspaul 2001

Voilà une belle réflexion sur la mort et la résurrection, sur les opinions les plus variées relatives à la mort, la réincarnation, le ciel et l'enfer. C'est aussi un condensé de ce que la Bible et la théologie contemporaine disent sur ce sujet.

L'auteur nous dit : « J'aimerais chasser la peur d'un bon nombre afin qu'ils puissent vivre plus en profondeur. La mort est pour moi l'invitation à vivre chaque instant avec intensité, à pénétrer le mystère de la vie. Une très belle lecture.



### POUR UNE MORT SANS PEUR

Arnaud Desjardins

Éditions de la Table Ronde, Paris 1983

Si la maladie est l'affaire des médecins, la mort a toujours été celle des prêtres, des lamas ou des maîtres spirituels. Mais c'est aussi et d'abord la nôtre. Les enseignements ésotériques ont déclaré, siècle par siècle, que l'homme pouvait, de son vivant, faire la découverte du fondement même de sa conscience, le soin du vendanta, le non-né du Bouddhisme, la vie éternelle des chrétiens et, par là même, s'établir dans l'absence de toute peur et la certitude de son immortalité.

Ce livre est le fruit de vingt-cinq années d'études auprès de tels sages hindous, tibétains, bouddhistes zen, soufis. Tout ce qu'il affirme, il le propose à votre vérification. Nous sommes vivants et, si nous le voulons, nous pouvons découvrir en nous l'ultime secret de la vie.



### UN JARDIN de pensées

## De la visite rare!

Le site du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, un des plus grands et des plus beaux en Amérique du Nord, peut aussi être considéré comme un grand parc où la faune peut y vivre paisiblement.

Des efforts importants ont été faits pour conserver les boisés naturels qui se trouvent sur le territoire du cimetière afin d'y attirer des espèces d'oiseaux peu communes.

Par un beau matin d'hiver, de la grande visite s'est enfin montrée au cimetière. Un oiseau magnifique, disparu de notre entourage depuis quelques temps, est venu nous rendre visite.

Un Grand Pic (*Dryocopus Pileatus*) s'est décidé à venir creuser des trous dans nos vieux érables. Espèce assez rare et protégée, le Grand Pic peut mesurer jusqu'à 19" de longueur et est sensiblement de la taille de la corneille américaine. Cet oiseau forestier grimpeur est orné d'un plumage noir et blanc et montre une magnifique crête écarlate.



Il creuse des trous dans les vieux arbres pour se nourrir des insectes et des larves qui s'y cachent. Ces trous peuvent atteindre 25 cm de hauteur sur 10 cm de largeur et de profondeur. Le Grand Pic du cimetière se déplace entre le sommet

de la montagne et les boisés de la plaine par son vol onduleux et saccadé.

D'autres espèces peuvent être observées au cimetière tout au long de l'année. L'approche de plus en plus écologique de Notre-Dame-des-Neiges nous permettra, nous espérons, d'en attirer davantage.

Yvon Pagé

Contremaître

Les serres Notre-Dame-des-Neiges, (514) 735-1361

## Quelques employé(e)s de la Basilique Notre-Dame de Montréal

La Basilique Notre-Dame de Montréal compte quelques dizaines d'employé(e)s affectés à des fonctions de guide et de préposé aux boutiques. Ceux-ci, sous la supervision de la directrice des activités touristiques et de son adjointe, occupent des tâches des plus intéressantes.

Les fonctions principales des guides, qui sont des employé(e)s hautement qualifiés et formés, sont bien évidemment les visites guidées de la Basilique et ce, pour tous les types de clientèle qui peuvent y être reçues. Ces visites de 20 minutes ou de 2



Suite à la page 8 >



## ACTIVITÉS



Kiosque au Galerie d'Anjou  
du 4 au 10 mars

Fête de Pâques – nos bureaux sont ouvert de 9h à 15h  
et une navette est disponible pour vous accompagner  
à votre concession familiale.

Kiosque au Salon des Aînés du 2 au 6 avril  
au Centre Pierre Charbonneau

Kiosque au Salon des Fleurs, plantes et jardins  
du 12 au 14 avril à la Place Bonnaventure

Visites guidées du cimetière les 9 juin, 11 août  
et 8 septembre

Messe commémorative le 12 mai, jour de  
la Fête des Mères à 11 h à la Chapelle La Résurrection

Messe commémorative le 16 juin, le jour de  
la Fête des Pères à 11 h à la Chapelle La Résurrection

## CARTES D'AMITIÉ

SANS TEXTE  
DISPONIBLES  
À LA RÉCEPTION

CARTE DU PRINTEMPS  
« VERS LE CIEL »  
DE LAURENT LAFLEUR



## Messes mensuelles

Toutes ces messes  
ont lieu les samedis, soit le 2 mars,  
6 avril, 4 mai 2002.

Les célébrations ont lieu à la  
Chapelle de la Résurrection  
à 10h00 et 11h00.

STATIONNEMENT GRATUIT



> Suite de la page 7

heures, particulièrement adressées à la clientèle touristique, offrent des informations culturelles, religieuses, architecturales et historiques de la Basilique élaborées en collaboration avec monseigneur Yvon Bigras curé de la paroisse et grand pédagogue. Les guides doivent donc posséder une connaissance détaillée de l'ensemble des composantes de l'édifice et des œuvres d'art qui ornent celle-ci afin pouvoir de répondre aux nombreuses questions qui peuvent se poser au cours d'une visite.

En plus des visites destinées à la clientèle touristique, les guides réalisent des visites scolaires pour les élèves des 2e et 3e cycles du primaire. Ces visites sont appuyées par des documents pédagogiques produits par l'adjointe aux activités touristiques en collaboration avec l'équipe des guides.

Ce sont également ces employé(e)s qui travaillent à l'accueil des spectateurs lors des représentations du spectacle « Et la lumière fut » présenté à la Basilique Notre-Dame de Montréal du mardi au jeudi à 18 heures 30 et les vendredi et samedi à 18 heures 30 et à 20 heures 30. Rappelons que cette exhibition présente la naissance de Montréal et de la Basilique Notre-Dame de Montréal à travers un spectacle son et lumière au moyen de techniques multimédias exceptionnelles.

Ces tâches d'information, de formation et d'accueil requièrent de ces employé(e)s beaucoup d'entregent et d'aisance avec le public en plus des connaissances historiques et culturelles requises. Ils doivent être toujours attentifs aux besoins des visiteurs de même qu'à la protection des biens de la Basilique et c'est avec brio qu'ils s'acquittent de ces responsabilités.

Les préposé(e)s aux boutiques sont responsables des deux points de vente des objets religieux et des souvenirs de la Basilique. Pendant la saison touristique une petite boutique est ouverte, près de la chapelle Notre-Dame du Sacré Cœur, en plus de la boutique du Parvis qui est ouverte à l'année. Ces employé(e)s doivent connaître de façon détaillée les objets qu'ils présentent en plus d'avoir une connaissance de l'aspect religieux des articles offerts dans les boutiques. Ajoutons que ceux-ci sont constamment en présence du public et plus particulièrement pendant la saison touristique au cours de laquelle des dizaines de clients peuvent être présents en même temps devant leurs comptoirs. Le calme, l'attention et la politesse sont alors de rigueur malgré le stress provoqué par l'affluence de la clientèle. Nous devons constater qu'ils y arrivent très bien.

Pour terminer nous devons mentionner l'énorme travail réalisé par la directrice des activités touristiques et son adjointe. En plus de la supervision des employé(e)s précités, la directrice procède aux achats des objets en vente dans les boutiques. Elle s'occupe également du bon déroulement du spectacle « Et la lumière fut » et voit à la bonne gestion du budget qui lui est attribué. Elle est aidée dans ses fonctions par son adjointe qui est responsable, entre autres, de l'élaboration des horaires de travail des guides. Ces dernières font un travail colossal qui mérite d'être souligné et apprécié.

La Basilique Notre-Dame de Montréal fait partie du patrimoine de la ville de Montréal. Nous profitons de l'occasion pour vous inviter à une visite guidée ou pour assister au fabuleux spectacle son et lumière « Et la lumière fut ». ♦